

03 LE BILLET DU PRÉSIDENT

DOSSIERS

04 À 05

Recommandations concernant l'usage des benzodiazépines

06 À 07

Développement du centre de santé sexuelle-planning familial de La Chaux-de-Fonds.

08 À 09

Médecine : les objets connectés sont inutiles.

10 À 11

Médecine : la révolution numérique n'existe pas.

12

Jusqu'à où laisser les experts régenter la médecine ?

13

Communiqué : les travaux du groupe de travail H+H avancent.

14 À 15

L'assistance au suicide en Suisse.

16

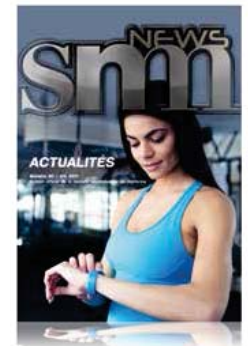
Bilan du dispositif de garde de la médecine de premier recours adulte : positif, avec quelques nuages.

18 À 21 CANDIDATS À LA SNM

Une cordiale bienvenue.

22 À 23 CALENDRIER MÉDICAL

du canton de Neuchâtel.



Dr Walter Gusmini, président de la SNM.

VOILÀ POURQUOI...

Il m'arrive parfois après une journée bien remplie de me poser la question suivante : Si par un quelconque miracle, il m'était possible de revenir en arrière, ferais-je le même choix ? Me tournerais-je encore vers la médecine ?

Connaissant l'évolution de la profession suite à la pression constante des assureurs, la charge administrative croissante et les impératifs économiques auxquels nous sommes de plus en plus confrontés, prendrais-je encore la voie de la médecine de premiers recours ? Autrement formulé : qu'est-ce qui pourrait motiver un(e) jeune collègue de nos jours à suivre cette voie ?

Il est vrai qu'aujourd'hui, les messages donnés à la jeune génération ne sont pas très positifs. Bien que les politiques ne cessent de clamer haut et fort que la médecine de premier recours doit être soutenue et choyée, dans les faits la situation est bien différente. Ces mêmes politiques qui défendent de manière dythirambique la place centrale de la médecine de premier recours dans le système de santé, sont les premiers à imputer l'augmentation des primes maladies aux coûts engendrés par les médecins ! Les statistiques montrent que, depuis l'avènement de la Lamal, les primes ont pratiquement doublé tandis que les coûts des traitements médicaux n'ont augmenté que de moitié. Malgré les exhortations répétées de la FMH faites aux assureurs pour éclaircir ce point, il n'y a toujours pas à ce jour d'explication de cette différence. Cela ne semble d'ailleurs pas gêner outre mesure nos instances politiques !

D'une part, l'on souhaite que le médecin de premier recours soit le partenaire de son patient au centre du système de santé de sorte qu'il puisse servir de régulateur, de « gate keeper » et de l'autre on ne cesse de réduire les incitatifs à la pratique de cette profession. J'en veux pour preuve la dernière ingérance du CF Berset dans le TARMED ! Comment peut-on avoir un discours aussi divergeant ?

Malgré ces difficultés, cette profession reste à mon avis attrayante de part sa diversité, la relation avec autrui qu'elle implique et l'espace de créativité qui en découle. En dehors des considérations de politique professionnelle, de reconnaissance de notre travail, la satisfaction dans notre métier vient avant tout de la relation que l'on établit avec les patients. Certes ce n'est pas facile tous les jours, parfois on se sent frustré de ne pouvoir convaincre son patient de faire ce qu'il faut ou l'on peut être irrité de revoir pour la troisième fois en une semaine cette patiente hypochondriaque qui s'est découvert un nouveau bouton ! Mais souvent aussi il y a des moments de pur bonheur et d'échange humain qu'aucune prestation TARMED ne pourra quantifier.

C'est à mon avis ce qui doit motiver un(e) jeune collègue à choisir cette voie ; la possibilité d'une profession toujours variée au service de l'humain, un espace relationnel que peu d'autres métiers peuvent offrir.

Voilà pourquoi j'ai choisi cette profession.



ADMED

Analyses et Diagnostics Médicaux

Un partenariat de proximité qui allie rapidité et qualité

Laboratoires de chimie clinique et hématologie: La Chaux-de-Fonds: 032 967 23 71 Neuchâtel: 032 713 41 82
Microbiologie: 032 967 21 01 Pathologie: 032 720 00 50 Centrale d'appel pour les transports: 032 967 20 33

www.admed.ch